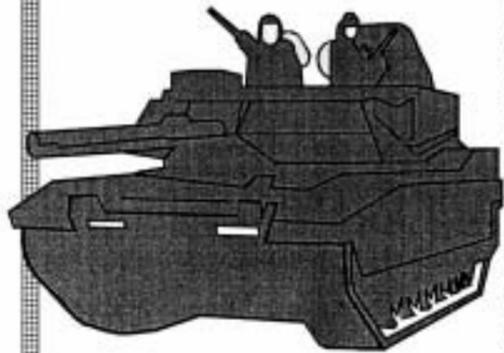


18 mars 2003 : les USA lancent leur offensive en Irak. Décryptage en règle des enjeux stratégiques du conflit.

Question d'actualité par les CEZ de François

LA GUERRE EN IRAK

Les Etats-Unis ont déclaré la guerre à l'Irak. Les Américains accusaient les Irakiens de posséder des armes de destruction massive. Ils ont exigé leur suppression immédiate. Des inspecteurs de l'O.N.U. sont allés en Irak pour contrôler l'armement. Mais les Américains n'ont pas trouvé les efforts des Irakiens suffisants. Le président Bush a demandé à Saddam Hussein de renoncer au pouvoir. Le dictateur irakien a refusé. Les Américains ont alors attaqué l'Irak le jeudi 20 mars. Bagdad, la capitale, a été bombardée. Partout dans le monde, des gens ont manifesté contre la guerre. Les pays européens sont divisés. Certains n'étaient pas d'accord avec le gouvernement Bush (France , Allemagne , Russie). D'autres au contraire l'ont soutenu (Angleterre , Espagne). On espère que cette guerre ne durera pas et qu'elle fera le moins de victimes possible.



le gouvernement Bush (France , Allemagne , Russie). D'autres au contraire l'ont soutenu (Angleterre , Espagne). On espère que cette guerre ne durera pas et qu'elle fera le moins de victimes possible.

Infos & Compagnie > N°4 - 25 mars 2003 - Ecole Camille Claudel - Bordeaux (33)

POURQUOI LA GUERRE EN IRAK ?

Pourquoi ?

C'est terrifiant de voir une guerre se déclencher sans qu'on en comprenne les causes. Les raisons simplistes ne manquent pas : lutte contre le terrorisme (dû aux attentats du 11 septembre), empêcher Saddam Hussein d'avoir la bombe atomique et, bien sûr, mettre la main sur le pétrole irakien.

Les vraies raisons :

D'abord, George Bush avait promis à ses électeurs d'en finir avec Saddam Hussein. Si maintenant il disait : «Après tout, Saddam n'est pas si dangereux », il aurait l'air d'un lâche face au peuple américain. Et la campagne pour l'élection présidentielle de 2004 commence bientôt, si George Bush veut être réélu... D'autre part, il range l'Irak, les terroristes de Ben Laden et l'Iran dans le même panier.

Quels seront les effets d'une attaque contre l'Irak ?

En renvoyant Saddam et en installant un régime démocratique, certains dirigeants américains croient pouvoir régler des conflits internes. Mais je crains au contraire que la guerre irakienne ne provoque de nouvelles manifestations terroristes, dans divers pays riches.

Cassandra Gautier 4B

Les Accroc du Stylo > N°2 - Mai 2003
Collège Jean de la Varenne - Bourg-Achard (27)

MONDE

Oil Rush

Depuis plus d'un an, les États-Unis d'Amérique, suite aux attentats du 11 septembre 2001 ont entamé une lutte contre un réseau terroriste Al-Qaëda, à travers le monde. Cette opération répond du nom de "Liberté immuable". Tout d'abord cette lutte s'est orientée en Afghanistan. (...)

Rappelons que Georges W. Bush, venant du Texas, bastion du pétrole aux USA, occupait une place assez dominante dans une grande entreprise pétrolière texane. Tout ceci pour dire qu'il connaît très bien le problème croissant de l'avenir des USA et de son gouvernement actuel : la facture énergétique nationale, aussi profonde qu'un puit de pétrole...

À noter : le cabinet présidentiel est essentiellement constitué de personnages influents du milieu pétrolier américain : Condoleezza Rice, Dick Cheney...

C'est alors que sont annoncées, publiquement, les prochaines cibles de "Liberté immuable", qui pourrait changer de nom : "The oil rush" ou "La ruée vers le pétrole...". "L'axe du mal", appellation digne d'une épopée futuriste dont on se souvient tous, est composée de 3 pays :

- L'Irak, régime despotique, patrie de Saddam Hussein, dictateur "mégalo narcissique", qui détient dans les sous-sols

nationaux plus de 200 millions de barils de pétrole.

- L'Iran, régime islamiste, offrant déjà ses ressources pétrolières à travers l'OPEP.

- La Corée du Nord, un des derniers bastions communistes depuis la chute de l'URSS, qui tente de mettre le doute chez les américains avec la possession de têtes nucléaires, mais ne disposant d'aucune ressource d'hydrocarbure, ce qui ne représente aucun traitement de faveur particulier de leurs amis outre pacifique.

Comme par hasard, George W. Bush Jr. explicite la future action militaire chez le vieil ennemi irakien, mais ne mentionne aucunement le "havre" de pétrole que constitue l'Irak (220 millions de barils de pétrole selon des estimations).

Les U.S.A, afin de légitimer leur action d'un point de vue international, tentent d'obtenir l'approbation de l'O.N.U. pour intervenir. C'est chose faite, de façon interposée, en envoyant une troupe officielle pour rechercher des armes de destruction massive en Irak.

Les troupes américaines sont déjà dépêchées aux environs du

Moyen-Orient, quelques mois après la délégation onusienne : le conflit localisé pointe son nez. On a l'impression que les USA ne donnent que peu d'importance à l'O.N.U, qu'il y ait des armes ou non les U.S.A sont déterminés à investir l'Irak. (...)

Ce conflit est avant tout un moyen pour s'appropriier les ressources en hydrocarbures de l'Irak. Le gouvernement "démocratique", mis en place avec l'aide des américains, serait amené rapidement à signer des contrats peu onéreux avec des géants du pétrole américain. Tout ceci pour assurer les besoins futurs du plus grand marché de consommation du globe. Mais aussi pour rentabiliser l'action militaire.

Il est bien question de guerre n'est-ce pas ? Donc de morts aux combats, ou des morts civils. On entend parler de l'usage de bouclier humain par les irakiens, des civils vont forcément périr. L'esprit marchand des américains dépasserait-il même la notion de vie humaine ? À croire que George Bush et ses comparses estiment la vie d'un irakien à celui d'un baril de pétrole.

À l'instant où j'écris ces lignes, les américains sont sur la voie qu'ils avaient prévue, à moins d'un conflit long et sanglant, on ne voit pas comment les USA se priveraient du pétrole irakien.

Alex MINOT

Quoi d'9 > N°8 - Janvier 2003 - Lycée Joliot Curie - Dammary-les-Lys (77)

La diplomatie Française est-elle si parfaite ?

Au cours de cette crise irakienne où la politique extérieure de Chirac fait la quasi unanimité au sein de l'opinion publique Française, il semble n'y avoir aucune faille à cette diplomatie qui ne peut apporter que la paix et dont la seule préoccupation est de protéger le faible de l'oppression du méchant. La France a déjà eu l'occasion de tester ses méthodes lors de la crise ivoirienne. Les troupes françaises sont donc restées spectatrices des combats afin de trouver un compromis à la suite à Paris. (...)

L'armée française a laissé le pays dans le KO et a mis sur le pied d'égalité un président élu démocratiquement et des minorités terroristes du nord qui ne représentent qu'une infime minorité de la population. Le pays est en pleine guerre civile et les minorités se sont vu généreusement accordé le ministère de la défense et de la sécurité. (...)

Après ses événements qui ne sont pas si lointains il est difficile de comprendre de quel droit l'Etat français peut se permettre de donner des leçons de paix mondiale aux USA, même si l'attitude américaine n'en demeure pas moins discutable. Il est vrai que cet acharnement sur l'Irak n'est pas très compréhensible et que, pour détrôner Saddam, des bombardements massifs ne paraissent pas être la meilleure solution. Cela étant dit Saddam Hussein était réellement un tyran qui n'avait pas hésité à utiliser des armes chimiques contre son propre peuple (les Kurdes) et à attaquer ses pays voisins sans aucun motif valable (Iran et Koweït). (...)

Quand on voit les écarts de richesses entre les multiples palais de Saddam et la pauvreté dans laquelle vit son peuple on peut dire que le régime volait les habitants du pays. Le peuple irakien désirait vraiment être libéré, et cette "excuse" à la guerre est parfaitement valable, la France aurait mieux fait d'intervenir, elle aussi, en Côte d'Ivoire, c'est ce que vous diront les Ivoiriens. La deuxième raison à la guerre est tout aussi légitime, les Américains craignaient des armes de destruction massive que les Irakiens prétendaient détenir lors de la première Guerre du Golfe (et qui se serait volontiers volatilisées 10 ans plus tard). On est effectivement obligé de faire des guerres préventives de nos jours, ce qui n'était pas le cas auparavant, car les armes ne sont plus les mêmes. En effet imaginez ce qu'un malade comme Saddam qui n'a pas hésité à attaquer le Koweït avec les armes les plus rudimentaires et à utiliser des armes chimiques contre des populations exclusivement civiles (et de son propre peuple) ferait s'il avait des armes de destruction massive. (...)

Quand aux positions françaises et allemandes elles ne s'expliquent pas par une grandeur d'âme hors du commun mais par des intérêts économiques souvent passés sous silence. En février le gouvernement de Saddam a fait une commande de 20 000 Peugeot 406 à la France et du même nombre de véhicules Volkswagen Passat à l'Allemagne et ça ne serait pas les seuls échanges prévus entre Bagdad et de grandes entreprises et administrations franco-allemandes (notamment en matière de télécommunication et d'énergie). (...)

Saddam Hussein était le grand bénéficiaire de l'embargo et il était le seul à pouvoir financer de tels achats qui ne pouvaient profiter qu'aux sympathisants du régime, et cela Peugeot le savait très bien. Quand on sait que la guerre est extrêmement coûteuse à l'administration Bush et que pour l'instant on ne voit pas où l'Amérique pourra se faire rembourser ses investissements, on se demande qui est le méchant dans l'histoire et qui est celui qui aurait pu s'enrichir. Malheureusement pour les Ivoiriens leur gouvernement n'a pas de telles ressources.

Barth. L.

L'Insolente > N°9 - Mai 2003 - Lycée Condorcet - Belfort (90)



Irak : le 51^{ème} état

Voilà, la guerre en Irak est terminée et c'est inquiétant comme la plupart d'entre nous a déjà oublié les motivations de G. W. Bush pour attaquer l'Irak. Au départ, les Américains expliquaient qu'il fallait désarmer le pays pour éviter que Saddam Hussein n'utilise un jour des armes de destruction massive. Des inspecteurs de l'ONU ont donc été chargés d'enquêter en Irak pour trouver des preuves de la présence de ces armes. Apparemment Bush n'a pas eu la patience d'attendre les preuves pour entrer en guerre et il n'a pas, non plus, eu la diplomatie de tenir compte de l'avis de l'ONU. Les États-Unis sont la 1^{ère} puissance mondiale et ne se privent pas de le montrer... En attaquant l'Irak sans l'acceptation de la communauté internationale, ils ont remis en cause la légitimité de l'ONU, qui est, rappelons-le, chargée de maintenir la paix. Autre aberration, on parle de "GUERRE" en Irak, mais attaquer un pays sans avoir été mis en danger soi-même n'est pas entrer en guerre.

La dictature puis les bombes. Revenons aux armes de destruction massive, il ne faut pas oublier que jusqu'à présent tout ce qui a été trouvé sont quelques missiles et du gaz moutarde (qui était utilisé durant la 1^{ère} guerre mondiale). On ne peut pas dire que c'est avec ça que Saddam Hussein va attaquer le monde... Bien sûr, il ne faut surtout pas faire de Saddam Hussein une victime. Les victimes sont les habitants irakiens, d'abord d'une dictature puis des bombes. Le raïs n'a pas les mains propres (purgés, gazage des kurdes, massacres...) et il devenait urgent de le combattre mais la guerre était-elle la meilleure méthode ?

Guerre propre ? De plus, un politicien américain a tout de même dit que la guerre en Irak avait été "la guerre la plus propre de l'Histoire". Rappelons quand même que parmi les morts, on peut compter des milliers de civils irakiens, treize journalistes, et de nombreux soldats américains. Faut-il des victimes de l'ordre du million pour parler de guerre sale ?

Camille Jakobsak

Ze Ba-U > Mai/juin 2003 - Lycée d'Artois - Noeux-les-Mines (62)



Infos & Compagnie



Les Accroc du Stylo



Quoi d'9



L'Insolente



La Fenêtre



Ze Ba-U

La Fenêtre > N°1150
25 mars 2003 - Lycée N-Dame de la Riche - Tours (37)

Pour ou contre la guerre ? Un flot de messages pacifiques, une dose d'anti-américanisme, et un soupçon de pro-Bush...

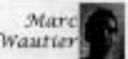
L'Amérique libératrice (point de vue)



L'Amérique triomphe. Le Stalinisme mésopotamien est définitivement mort. Une fois de plus dans l'histoire, les Américains démontrent qu'ils sont les maîtres du monde et qu'ils sont les seuls capables de sauver des peuples qu'on a voulu oublier. La France et l'Allemagne ont eu peur et ont de nouveau démontré leur incapacité à réagir face aux dictatures. Elles ont préféré ne pas se mouiller et se prémunir du danger islamiste qu'elles n'ont jamais su combattre. L'ONU a de nouveau fait preuve qu'elle était une organisation de la vie internationale à bout de souffle. J'ai été très touché de voir hier soir le peuple irakien avouer enfin sa haine contre l'abominable régime de Saddam Hussein et remercier en les embrassant les courageux soldats américains et britanniques qui sont venus les libérer : « Good Good Good Mr. Bush ! Good America ! » criaient-ils place Hamza, dans la capitale irakienne. Ils sont enfin libres et ils vont s'en sortir, j'en suis convaincu. Je ris de voir de jeunes pacifistes imbéciles occidentaux qui continuaient hier de façon ridicule et mé-

prisable à manifester dans les rues de Bagdad, scandant des propos anti-américains et anti-guerre, face à une population en liesse et euphorique d'être enfin libre. C'était tout à fait surréaliste. Maintenant je dis à tous ces pacifistes manifestants (lycéens peu instruits enrôlés par les ligues communistes révolutionnaires, soixante-huitards, fumeurs de cannabis, amateurs de rave parties, saltimbanques et cracheurs de feu pour la plupart) qu'ils se sont trompés sur toute la ligne et ont voulu priver le peuple irakien de sa liberté. Ce genre de commentaire (car il s'agit bien d'un commentaire et non d'un article) est très inhabituel chez moi. Les mots sont très volontairement forts et j'en conviens bien volontiers. Seulement, je dis les choses telles qu'elles me viennent à l'esprit et j'évite le « politiquement correct à la française » qui commence à m'exaspérer. Aujourd'hui plus que jamais, je me sens proche des Américains. Vive les Etats-Unis d'Amérique, vive la Nation américaine et vive Monsieur le Président Bush ! PG

Les temps changent



Il me semblait qu'avant (dans un passé lointain peuplé de sauvages gambadant nus dans la savane), avant, donc, personne n'osait qualifier une guerre d'«utile». Par respect, tout simplement. Parce qu'une guerre tuait des soldats et des civils, parce qu'une guerre était l'aveu d'impuissance de l'espèce humaine face à elle-même. Etait. Maintenant, il semble que cela ne soit plus le cas. C'est en effet ce que Pierre Guéron croit. Ecrit. Et sans honte, qui plus est. Dira-t-il que c'était pour «frapper», pour «choquer» le lecteur intentionnellement ? Peut-être. Il maintiendra cependant que la guerre était une bonne chose, qu'elle a libéré le peuple irakien, qu'elle a montré à l'Europe sa stupidité monstrueuse, qu'elle a remise l'ONU à sa place. Pour enfoncer le clou, il conspuera probablement de nouveau les pacifistes, ce ramassis de «révolutionnaires, soixante-huitards, fumeurs de cannabis (...), saltimbanques et cracheurs de

feu». Et pour finir, il conclura avec un magnifique sourire hollywoodien : «Merci M. Bush, j'arrive !». Toute personne de constitution traditionnelle se devrait alors d'avoir la mâchoire anormalement attirée par le sol et le moral irrémédiablement plombé pour la journée. De telles apologies de la violence, un tel étal de mauvaise foi (car on se refuse à l'appeler «bonne»), de tels amalgames ne doivent pas laisser sans réaction. Ce serait la jurisprudence de l'impérialisme, la plus absurde invitation à la ségrégation entre une élite appelée à diriger le monde et une masse à vocation silencieuse. Bien sûr, Pierre a le droit de s'exprimer, de développer ses idées, ses convictions. Donner une opinion est tout à fait louable et permet de faire avancer les choses si les avis divergent. Que je dise que ses articles m'affligent et m'atterrissent n'engage que moi. Il est bien dommage de voir ce que font dire les intégrismes. Les temps changent. MW

La Fenêtre > N°1166/67 - 10/11 avril 2003 - Lycée N-D de la Riche - Tours (37)

LES MOYENS PARLENT DE LA GUERRE

- Guillaume nous annonce : « il y a la guerre en Irak » et chacun à son mot à dire :
- Oui, c'est les militaires qui font la guerre.
 - Moi, j'ai déjà vu des militaires à la piscine, ils vont nager.
 - C'est pour être en forme.
 - Oui, pour tuer !!!
 - Non c'est pas gentil de tuer, il n'y a plus de liberté.
 - Après, il faut appeler les ambulances.
 - Des fois, les chefs oublient qu'il ne faut pas tuer.
 - Moi, j'ai vu à la télé un monsieur qui voulait être libre tout seul, et c'est pas bien : il faut être avec tout le monde.
 - Mais les militaires ne tuent que les méchants.
 - Ils doivent protéger le pays et si d'autres viennent, alors ils attaquent.
 - J'ai vu à la télé qu'on mettait un méchant en prison.
 - Même les soldats pleurent des fois.
 - C'est parce qu'ils ne peuvent pas courir assez vite et ils meurent.
 - Dans les grenades, il y a du feu et si on les jette, elles explosent.
 - Les chars cassent les maisons.
 - Les canons aussi.
 - Les parents protègent les enfants.
 - Mais les militaires n'attaquent pas les enfants parce que les enfants c'est gentil.
 - Ils n'attaquent que les méchants.
 - Après la guerre, il faut beaucoup de pompiers pour éteindre le feu.
 - Et beaucoup de bricoleurs pour réparer.
 - Il faut que le chef des militaires dise : « Plus jamais de guerre ! »

10 avril 2003

L'Echo des « Prévert » > N°4 - Juin 2003 - Ecole primaire - Dachstein (67)

Entre bien et mal...

L'AMERIQUE EN CROISADE

Élu grâce notamment aux voix des fondamentalistes, le président W. Bush fait inexcusablement l'apologie du religieux intriqué dans la politique « God Bless America » résonne comme un symbole qui semble aller bien au delà du simple patriotisme, s'élevant en principe de foi inébranlable. Ne pas le penser, ce serait faire fi du passé, négliger l'influence du puritanisme anglo-saxon, négliger la bible dont l'interprétation souveraine revient de droit à chacun, toute action justifiée déjà par le seul fait de l'avoir entreprise, tous partageant une conception du monde identique, au contenu insignifiant, mais teinté de théologie. C'est ainsi qu'il faut percevoir l'action présidentielle, prêchant l'abstinence, la prière à l'École ou la position favorable face à la peine de mort. Cette religion matérialiste sanctifie la richesse et prône un certain darwinisme social, une véritable lutte pour la vie où seul les plus forts sortent vainqueurs. L'ordre international se trouve sous l'emprise plus que dogmatique des visions théologiques américaines, stigmatisant une hypothétique frontière entre les forces du mal et celles du bien. Après la chasse aux sorcières, l'anti-communisme qui a pris fin en 91, l'Amérique se cherche un nouveau démon. Latent, le théologique s'érige en ordre moral mondial, combattre le mal pour définir le bien.

Qui n'est pas avec l'Amérique, se trouve contre elle. Un discours, certes, manichéen, mais qui trouve audience chez la plupart des conservateurs américains. On pourrait s'interroger sur l'inconditionnel soutien de l'administration américaine à Israël. L'influence de la droite religieuse américaine postulant une similarité des valeurs judéo-chrétiennes n'est certes pas étrangère à ce fait. C'est cette même pression du biblisme simpliste qui fait voter les crédits qui dotent Israël de la puissance de frappe, de l'arme nucléaire (ce qui est reproché à Bagdad !). Il s'agit ni plus, ni moins que d'une croisade, que d'un messianisme d'origine biblique contre le monde arabe, représentant inévitable du maléfique. Pour mener la croisade, W. Bush a besoin de l'accréditation de l'opinion, une accréditation motivée par l'indignation, la colère ou l'outrage qui légitime l'emploi de la force. Assimiler Saddam Hussein au terrorisme, à une quelconque menace pour l'Amérique, c'est agiter les murmures des fantômes du 11 septembre, mais c'est oublié la laïcité du régime de Bagdad. En ce sens, le non-respect du principe de désarmement de l'Irak ne pourrait à lui seul, motiver la croisade. Pourtant, depuis 91, l'Amérique oublie que l'embargo a fait plus d'un millier de victimes en Irak et renforcé, sans aucun doute, la puissance du dictat. Les massacres kurdes et chiïtes orchestrés par Saddam, à la fin de la guerre du Golfe face au soulèvement de la populace (encouragé par les USA !), n'avait pourtant pas sembler émouvoir les forces américaines. L'Amérique fustige l'Europe, le nouveau Munich, dans sa position qu'elle juge trop modérée face à l'Irak ; les sentiments européens sont à l'image de son poids politique : trop faible. L'Amérique oublie que l'Europe évolue depuis plus d'un siècle dans un processus de laïcisation qui rend caduque toute légitimité d'une vision missionniste. Cela pourrait expliquer une tendance inverse des « compassions » dans le conflit israélo-palestinien, l'Europe condamnant souvent la politique d'Ariel Sharon. L'Amérique, un empire théocratique ? Dans tous les cas, Tocqueville se trompait quand il croyait assister à une séparation explicite du religieux et du politique. Le discours de W. Bush n'a jamais été aussi fondamentaliste.

PE



Eh ! Victor > Mars 2003 - Lycée Victor Bérard - Morez (39)

Les jeunes qu'en pensent-ils Comment avez-vous vécu la guerre en Irak ? Vous sentez-vous encore concerné(e) par celle-ci ?

Marie Fuchs de la 3^{ème} 4 :

Moi, je n'ai jamais été pour la guerre. Je suis même contente que la France n'y ait pas participé.

Valérie Meyer de la 3^{ème} 4 :

Je suis contre la guerre car je pense qu'il y a d'autres moyens. Et puis c'est nul de faire la guerre juste pour avoir plus de puissance alors qu'il y a des enfants qui meurent. Ce sont eux les lâches car ils utilisent les armes alors que l'Irak n'a rien.

Sofia Chalgoumi de la 3^{ème} 4 :

C'est désolant de faire la guerre soi-disant pour destituer un dictateur de ses abus de pouvoir alors que c'est pour du pétrole. Ce n'est pas vraiment une guerre loyale car il n'y a pas vraiment deux armées qui s'affrontent et puis voir des enfants blessés... c'est révoltant !

Le Collégien > N°24 - Juin 2003 - Collège St Amarin - Colmar (68)

Lettre à Georges Bush...

Tu sais, Georges, les temps ont bien changé depuis la fin de l'année 2000. Tout le monde te connaît et tu n'as plus besoin de prouver qui tu es réellement. Tu es le Président des Etats-Unis d'Amérique. Ne t'inquiète pas, les gens ont la mémoire courte, ils ont oublié les élections présidentielles ratées de novembre 2000, où le dépouillage te donnait président, puis Gore, et encore toi... Ils ne se souviennent plus du tout de cela. De même que l'on ne comprend toujours pas comment ils ont pu te donner la majorité au Sénat par les élections de novembre 02. Maintenant, dans leur esprit, tu es G. W. Bush, l'homme qui dirige le pays le plus puissant, un vrai chef avec tout un pays derrière lui. Grâce à quoi ? Une chasse aux terroristes. Tu me diras, c'est plus joyeux de voir ton armée chercher ces barbus sous des cailloux que bombarder un pays soumis à l'embargo. Mais toutes les bonnes choses ont une fin. Le Monde n'est pas uniquement peuplé de terroristes. Il n'est pas nécessaire d'exterminer la moitié du globe. Alors s'il te plaît Georges, reste dans ton puissant pays, et occupe-toi des deux cent cinquante millions d'armes à feu en circulation aux Etats-Unis. On évitera peut-être ainsi plus de 11 000 morts chaque année, dans ton beau pays, à moins que ce ne soit là l'occasion d'entretenir un esprit guerrier. Je pense que ce serait déjà une bonne chose de faite.

Florent FATIN.

L'Esprit Montesquieu > N°1 - Décembre 2002 - Lycée Montesquieu - Bordeaux (33)



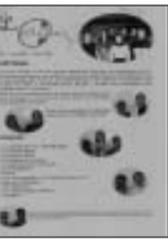
La Fenêtre N°1166/67



Eh ! Victor



L'Echo des "Prévert"



Le Collégien



L'Esprit Montesquieu

Info-spectacle et propagande: les dérives de l'information en temps de guerre interpellent. Critiques contre le pouvoir des médias.

Haro Sur La Baguette

A l'heure où le pays du camembert puant et des 2cv qu'on pousse encore dans les côtes, passe du côté Obscur de la Force (i.e. celui de la Paix), l'entreprise Bush & Fils semble bien rodée, prête pour un démarrage fulgurant. Le duo a développé depuis quelques temps une stratégie de communication imparable, tandis que le rejeton tente de faire fléchir les opposants à la guerre, même au sein du Conseil de sécurité. FoxNews, chaîne d'info continue, dont les liens avec Bush père ne sont plus à éclaircir, se fait le porte-parole de tout ce que "l'administration Bush" (i.e. phalange terroriste) ne peut pas dire ouvertement.

Ainsi, la bienheureuse France d'en Bas, en zappant sur FoxNews, apprendra avec joie qu'elle est "menteuse, peureuse, lâche", qu'elle ne se lave pas tous les jours et que nous sommes un "petit pays auquel on ne peut pas faire confiance". (...)

Mais notre sale gosse DoubleU n'en reste pas là, il fait mieux que Papa car il a à sa botte un média de plus : le Net. Pour s'en convaincre, il suffit de visiter le site de l'armée, on y est accueilli par un slogan aguicheur, du genre : "Etes-vous prêts à défendre votre pays en luttant contre le terrorisme ?", le tout sur fond d'hélico qui tourne en rond et de coups de feu. Entre les rubriques, je tombai sur un jeu gratuit que le site proposait de télécharger. (...)

Pendant que je fais de la purée de talibans sur mon PC, Maman Bush, à des kilomètres de là, repasse l'uniforme kaki de son fiston, c'est pour bientôt, il l'a dit et répété : "il faut que M. Chirac arrête de vouloir redéfinir la politique américaine, nous attaquerons même s'il oppose son veto." Mais a-t-il raison de s'inquiéter autant le fiston ? Chirac utilisera-t-il son droit de veto ? À défaut d'être des ingrats, les français pourraient bien être des grandes gueules...

Tous derrière le Ver !

Etienne

Untitled > N°3 - Mars 2003 - Lycée Henri IV - Paris (75)

GUERRE ET DEONTOLOGIE

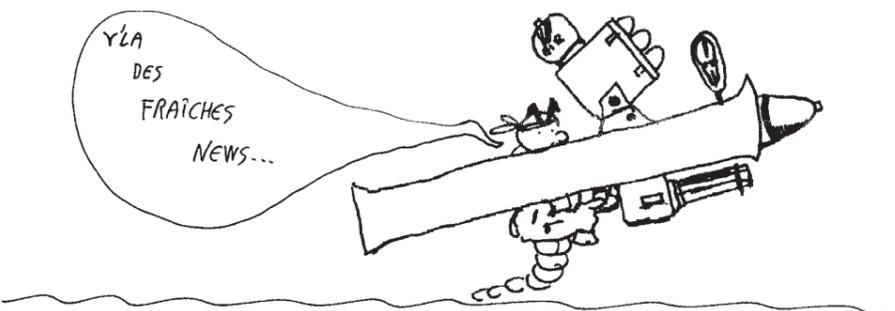
--- MEFIANCE SUR LE FRONT DE L'INFO ---

Comme dans toutes les guerres, le contrôle du pouvoir sur la presse reste permanent. Les bombardements continuent avec une intensité croissante et le nombre des victimes augmente. Or, la presse nous renseigne plutôt sur les réactions des populations hostiles à cette guerre, ou sur le plan tactique des attaquants, selon le parti ou le pays dont elle émane. Le nombre des morts et les conséquences dramatiques sont jusqu'ici escamotés. Quel est le réel pouvoir de la presse ? (...)

La guerre de l'information :

Les deux camps se lancent de plus dans une lutte acharnée d'informations pour se situer les uns au-dessus des autres : on assiste à des informations contradictoires, chacun se mettant en valeur ; les Américains exhibent leurs armes performantes et annoncent leurs victoires avec des frappes précises sur des objectifs stratégiques, démenties par la suite, alors que les Irakiens démontrent leur capacité de résistance et étalent les dégâts causés sur le marché de Bagdad par les missiles américains...

1°4 ES



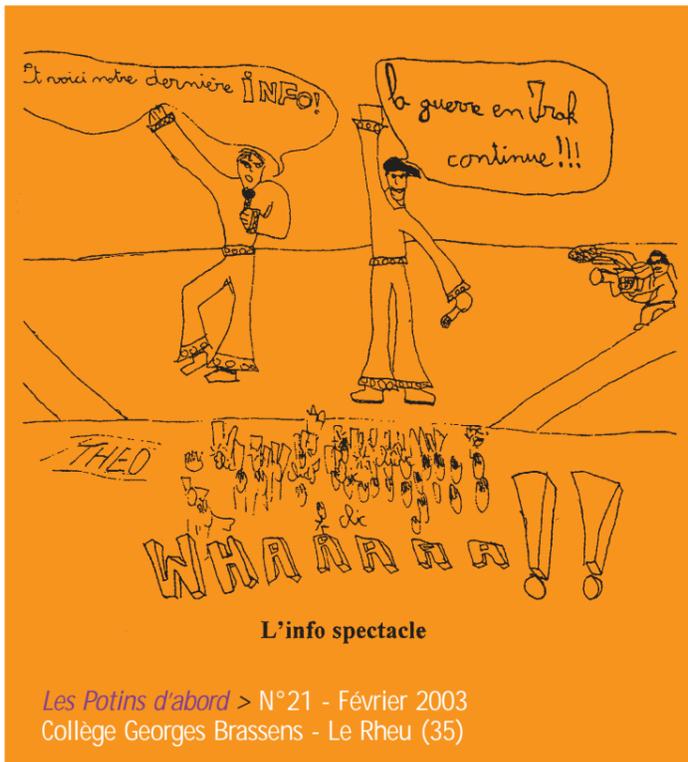
L'Arc a dit > Avril 2003 - Lycée de l'Arc - Orange (84)

Peut-être...?

On ne sait pas si c'est vrai... On nous dit que Saddam Hussein est mort... On nous dit qu'il est blessé. On nous raconte qu'il est encore vivant... Peut-être qu'un pilote américain est tombé dans le fleuve, à Bagdad, avec son avion, quelqu'un l'a vu, paraît-il. Peut-être que non... Des soldats américains ont été fait prisonniers... dans quelles conditions ? Des missiles américains tirent sur des hélicoptères britanniques, leurs alliés ? Que nous dit-on de cette guerre, qu'en savons-nous au juste ? Qu'il y a des morts et des blessés qui n'ont rien demandé et qui n'y sont pour rien, ça nous le savons.

Kubra Bayalan et Fany Klamber

Pistache > 25 mars 2003
Groupe scol. Menuisiers - Bischwiller (67).



L'info spectacle

Les Potins d'abord > N°21 - Février 2003
Collège Georges Brassens - Le Rheu (35)

Les journaux télévisés nous disent-ils vraiment tout ?

(...) Regardez le nombre de fois où on nous a parlé de la guerre en Irak. En revanche, avez vous entendu parler de ce qui se passe au Congo ? Alors que la guerre d'Irak a fait environ 30 000 morts et a duré quelques semaines, le conflit au Congo dure lui depuis 1998 et est à l'origine de crimes affreux comparables à ceux de la seconde Guerre Mondiale, les morts se comptent par milliers! Alors Messieurs les rédacteurs en chef, peut-on savoir pourquoi vous privilégiez un sujet plus qu'un autre ? Est-ce pour l'audimat ? Est-ce parce que la vie d'un Américain est plus importante que celle d'un Africain ? Ou serait-ce le fait que les Etats-Unis, la super puissance, soit actrice dans la guerre en Irak alors que le Congo est un pays peu connu qui ne présente aucun intérêt économique pour l'Occident ?

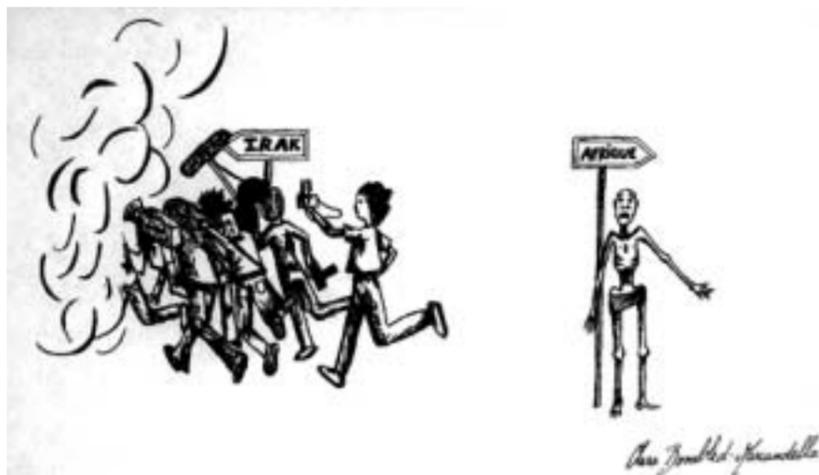
Mais votre devoir n'est-il pas de nous renseigner sur le monde, sur l'ensemble du monde et pas seule-

ment sur quelques pays. La plupart des pays d'Afrique ne sont quasiment jamais mentionnés dans ces journaux télévisés. Sauf quand la France y est actrice, comme en Côte d'Ivoire : on avait peu entendu parler du coup d'état dans ce pays, mais le jour où les Français sont venus pour aider le gouvernement en place (enfin à moins que cela soit pour les enjeux économiques...), ce sujet a fait la une plusieurs fois.

Mais faut-il que les Etats-Unis, ou la France, soient eux même les protagonistes du conflit dans un pays pour qu'on ait droit à de l'information sur celui-ci ?

En attendant que ces Messieurs veuillent bien nous informer de toute l'actualité, le seul vrai moyen de nous renseigner sur TOUT le reste du monde est de lire la presse écrite !

Charlotte ROCTON, Tle L lycée
Victor Hugo, Caen



Citoyen du Monde > N°3 - 4 oct. 2003 - Journal des lycéens
Prix Bayeux Calavados - Caen (14)

Reality-chose

Je vais m'asseoir sur un fauteuil, bien en face de l'écran. Le film commence après d'interminables minutes de publicité et de quelques bandes-annonces. Il est 8h, le film commence à l'heure. Je rentre assez vite dans l'histoire, sûrement grâce à la jolie actrice ! L'action démarre d'emblée, ben dis donc on ne perd pas son temps dans les films américains ! Le héros est en treillis, il a une bonne gueule sympa et il explique qu'il va sauver un pays à presque lui tout seul. Petit flash-back ou on voit des bâtiments en feu qui s'écroulent, et le héros indique que, s'il va sauver un pays, il va aussi et surtout venger le sien, encore sous les empreintes d'une apocalypse survenue il y a quelques temps.

La séquence suivante c'est une ville en feu et bien sûr le héros, toujours dans son treillis, est là (pas près de la ville en feu !), et dit qu'il sauve ainsi un peuple (celui de la ville en feu) bafoué. Tiens un autre héros à présent : la jolie actrice explique qu'il a tué son gendre et plusieurs autres personnes. C'est donc le méchant du film et c'est pour rendre justice que le héros l'attaque. Je suis à fond dans le film !

À présent on voit une foule de gens qui tendent des panneaux avec des colombes dessinées... mais on a pas le temps de comprendre pourquoi ils sont là que déjà on voit des militaires, et des bombes. Le héros explique en même temps qu'il n'y aura pas de morts civiles, forcément un héros ne tue pas des innocents ! Mince, trois soldats du héros sont morts... la jolie actrice dit qu'on les pleure dans tout leur pays, normal ! Puis le film tire à sa fin et l'action s'estompe... La jolie actrice dit « bonsoir et à demain ». Je me lève, et vais éteindre la télévision... Les enfants écrasés sous les 1 300 missiles qui ont embrasé Bagdad ne sont pas des figurants et ne le seront jamais.

Marie

La Soupe > N°4 - Mars 2003 - Lycée Stanislas - Wissembourg (67)



Untitled



Citoyen du monde



L'Arc a dit



Pistache



La Soupe